

ceux que nous avons offensé et nous leur promettons de ne pas recommencer. . . . . avant la prochaine occasion; toujours dans les limites que dictent la modération et le bon goût.

Nous assistons à un déploiement de force militaire inusité dans notre bonne ville de Montréal. Des artilleurs royaux, sabres en main, font piaffer leurs chevaux devant le portique de la Cour et nous nous demandons quelle est la raison de cette démonstration belliqueuse. Nos turbulents voisins ont-ils enfin mis à exécution leur projet d'invasion? L'allure paisible des promeneurs de la rue Notre-Dame nous rassure quant à cette hypothèse. Est-ce pour réprimer une émeute? Cela n'est pas probable non plus, car la foule qui encombre les environs du Palais de Thémis à l'air très pacifique. Nous pensons que c'est tout simplement pour leur faire contempler la statue de Nelson, et leur inspirer le sentiment de la valeur unie à la régnation, à la vue de cet amiral en plâtre (attention, typographes, ne mettez pas *emplâtre*, ce qui serait irrévérencieux), le héros de Trafalgar, échoué sur les ruines d'un tuyau de poêle, place Jacques Cartier, et sur le point de perdre à la fois, et son second bras, et sa lorgnette.

La semaine a été fertile en causes célèbres. L'affaire St. Albans se poursuit toujours quand même, véritable ouvrage de Pénélope où, on défait le lendemain ce qu'on avait fait la veille, rocher de Sisyphe qui retombe sur la tête de celui qui a pris tant de peine à le monter, procès toujours à refaire et dont nous prévoyons cependant l'issue: les Raiders seront condamnés à mourir. . . . . de vieillesse, en attendant la fin de la procédure qui n'aura lieu, que dans un avenir très lointain.

Vient ensuite l'affaire Daoust. Un député qui, sachant que son beau-frère peut à peine écrire, lui épargne le soin d'endosser ses billets. La loi prétend que c'est un faux en écritures privées, le prévenu est condamné, il conserve néanmoins l'estime générale. C'est drôle, mais, c'est comme cela.

Puis l'affaire Ducondu, un avocat qui pense que la condition la plus enviable pour un homme marié, c'est d'être veuf, et qui tâche de faire partager ses opinions à son épouse, il appuie ses raisons de trois coups de revolver. La femme est gravement blessée. . . . . du procédé, et procède à l'arrestation du Ducondu. L'affaire entendue, les jurés se retirent pour délibérer et comme tous parlent à la fois, ils ne s'entendent pas, mais s'entendent. . . . . condamner, par le juge, à la réclusion. La situation est d'être, et *dure* jusqu'à ce qu'ils soient d'accord. Personne ne souffle le mot, alors, ils s'entendent, et rendent. . . . un verdict de culpabilité.

Les artilleurs royaux sont toujours sur la place. Ils tournent le dos à la colonne, évidemment ils ne sont pas venus pour contempler Nelson.

Vous savez l'homme orchestre qui faisait vos délices. — Oh! ne niez pas, je vous ai surpris l'écouter, tandis qu'il râpait son violon, avec accompagnement de grosse caisse, de cymballes, de sonnettes et de polichinelles. — Vous ne le verrez plus. L'arabe, ainsi l'appelaient les gamins, a été assassiné au coin de la rue Vitré, par un Irlandais, qui lui a porté un coup de couteau à la

gorge. On l'a transporté mourant dans un hôpital; — Nous avouons que nous avons souvent été agacé par le sempiternel air *sorta e la luna*, seul morceau du répertoire de l'artiste ambulant, il l'écorchait avec une conviction à faire douter Bellini lui-même, mais nous étions loin de penser que le bruyant Bohême terminerait sa carrière d'un manière aussi tragique. On ignore les causes qui ont poussé l'Irlandais à ce meurtre, nous ne pouvons croire raisonnablement, que ce soit dans le seul but de venger la Norma.

Les artilleurs royaux ne bougent pas plus que des termes, leur faction paraît ne pas devoir en avoir (de terme (parenthèse ouverte pour les membres de l'Institut. . . quelconque).

L'armée du nord a enfin pris Richmond, et des mesures pour réduire la rébellion dans le plus bref délai.

L'or descend et la rivière aussi. Ce n'est pas malheureux! car ceux du Griffintown, ont vu leur quartier se donner des airs petite Venise, qui s'ils ont un certain charme au point de vue du pittoresque, ont quelques désagréments dont les moindres sont de voir les habitations s'en aller à vau-l'eau.

Du haut de notre observatoire nous avons constaté, malgré la glace qui couvre encore le fleuve, l'arrivée du printemps. Savés-vous à quels pronostics nous reconnaissons cela? Ce n'est ni par le retour des hirondelles, ni par le chant du rossignol dans les peupliers du champ de Mars, comme l'a fait un journal sérieux, non c'est :

Lorsque nous voyons défiler rue Notre-Dame, par un temps sec et beau, de longues files de jeunes dames ou demoiselles, relevant élégamment leurs jupes de soie en festons style Pompadour; de manière à montrer au moins un pied de jupon d'un rouge à aveugler les promeneurs.

Lorsque nous voyons revenir ces toquets enplumés de rouge, de bleu, de vert, toutes couleurs s'harmonisant si bien. . . . . dans le plumage d'un Perroquet. Quand elles sont escortées d'une foule de jeunes dandies se livrant au plaisir de la flirtation, en culotte courte et le bec de la canne au bec, quand. . . . . mais quels sont ces cris?

Hurrah! hurrah!!

Ah! voilà pourquoi les artilleurs-royaux ont stationné aussi longtemps. Ils attendaient les Raiders, pour les escorter jusqu'au Dépôt du Grand Tronc. Il paraît qu'on les conduit dans le haut Canada.

Fallait donc le dire tout de suite!!! Hurrah!!!

JACQUOT DU PERCHOIR.

### AU "PERROQUET."

(RÉFLEXIONS D'UN MISANTHROPE.)

J'ai vu les sots honorés sur la terre  
Et leur orgueil m'a fait subir ses lois.  
J'ai du souffrir, obligé de me taire,  
Mais aujourd'hui j'élèverai la voix.  
De tant de fous, la triste comédie  
A grand besoin qu'on vienne l'égayer :  
Soit, essayons, mais c'est rude partie  
Et les censeurs devraient nous effrayer.

Perroquet, mon bon ami,  
Du courage  
Et du tapage;  
Fais la guerre sans merci,  
On aime ton caquetage,  
Perroquet, mon bon ami.

Mon cher Jacquot, peu m'importe qu'on glose,  
Je veux me plaindre, (il suffit de l'oser.)  
De ce que Jean n'écrit pas en prose,  
Et que Pierrot ait trop l'air de poser.  
Dans les journaux ils étalent leurs bourdes  
Et dans la rue, ils me feraient gémir,  
Si leurs allures n'étaient pas si lourdes. . . . .  
Oh! c'est bien drôle, et je veux m'en gaudir.

Perroquet, mon bon ami,  
Du courage  
Et du tapage;  
Fais la guerre sans merci,  
On aime ton caquetage,  
Perroquet, mon bon ami.

Mais vois donc Jack! (oh! ceci me rend triste!)  
Pour son faux-col combien il fait de frais!  
Il parle Anglais. . . . ! et d'un bonapartiste  
Il est issu, son père était Français!  
Jack est Anglais, il en a la tournure;  
C'est de bon ton, la NATIONALITÉ  
N'est plus pour lui qu'un mythe, une figure  
De rhétorique, un dada mal porté.

Perroquet, mon bon ami,  
Du courage  
Et du tapage;  
Fais la guerre sans merci.  
On aime ton caquetage,  
Perroquet, mon bon ami.

Christophe est blond, il regarde les femmes  
En souverains, et, d'un accent vainqueur,  
Il leur envoie un : " Adorables âmes!  
" Mon cœur soupire et veut votre bonheur! "  
Si, quelque jour, une gentille fillette  
De ses cinq doigts roses le souffletait,  
Il aurait là fait une belle emplette  
Et j'en rirais en disant : " C'est bien fait! "

Perroquet, mon bon ami,  
Du courage  
Et du tapage;  
Fais la guerre sans merci,  
On aime ton caquetage,  
Perroquet, mon bon ami.

Un autre fois à ma nomenclature  
J'ajouterai trois-mille-six-cents noms :  
A, B, C, D, . . . . . X, Y, je le jure,  
Vous y serez, trop illustres ânon!  
Le misanthrope, à la bile échauffée,  
Pardonne peu, mais frappe fort longtemps. . . . .  
Puisse-je voir votre morgue étouffée.  
Dans tous les cas je tiendrai mes serments.

Perroquet, mon bon ami,  
Du courage  
Et du tapage;  
Fais la guerre sans merci,  
On aime ton caquetage,  
Perroquet, mon bon ami.

ALCESTE.

Québec, avril 1865.

— Non.  
— Une chose que tu devrais faire.  
— Laquelle?  
— Tu m'as dit que tu n'avais jamais vu la mer.  
— Jamais.  
— Eh bien, tu devrais venir au Havre avec moi.  
— Moi au Havre avec toi? . . . Mais tu n'y penses pas, Antoine.  
— Au contraire, je ne songe qu'à cela. . . un verre de vin de champagne?  
— Merci, je n'ai déjà que trop bu!  
— Ah! à la santé de tes pauvres. . . c'est un toast que tu ne saurais refuser.  
— Oui, mais une goutte.  
— Une goutte! quand tu as bu le verre plein pour le roi? . . ah! cela n'est pas évangélique, mon cher Rémy; notre Seigneur a dit: " les premiers seront les derniers. . . " Un verre plein pour les pauvres de Boulogne, ou pas du tout.  
— Va donc pour un verre plein, mais c'est le dernier.  
— L! dit Bougainville, et maintenant, c'est dit, nous partons pour le Havre.

— Antoine, tu es fou!  
— Tu verras la mer, mon ami. . . et quelle mer! . . pas un lac comme cette petite Méditerranée, l'Océan qui enveloppe le monde!  
— Ne me tente pas malheureux!  
— L'Océan, que tu avoues toi-même avoir eu envie de voir toute ta vie! c'est l'affaire de huit jours.  
— Mais tu ne sais donc pas que si je m'absentais huit jours sans congé, je perdrais ma cure!  
— J'ai prévu le cas, et, comme monseigneur l'évêque de Versailles était chez le roi, je lui ai fait signer ta permission, en lui disant que tu venais avec moi.  
— Tu lui as dit cela?  
— Oui.  
— Et il a signé ma permission?  
— La voici.  
— C'est, parbleu, bien sa signature! Bon, voilà que je jure moi!  
— Mon ami, tu es marin dans l'âme.  
— Donne moi mes cinquantes louis, et laisse-moi m'en aller.

— Voici les cinquante louis, mais tu ne t'en iras pas.  
— Pourquoi cela?  
— Parce que je suis autorisé par le roi à t'en remettre cinquante autres au Havre, et que tu ne voudras pas priver tes pauvres, c'est-à-dire, ton troupeau, tes enfants, ceux dont le Seigneur t'a donné la garde, de cinquante beaux louis d'or!  
— Eh bien! s'écria l'abbé Rémy, va pour le voyage du Havre! mais c'est uniquement pour eux que j'y consens.  
Puis, s'arrêtant tout-à-coup :  
— Mais non, dit-il avec explosion, c'est impossible!  
— Comment, impossible?  
— Et Gervais!  
— Tu vas lui écrire qu'il ne soit pas inquiet.  
— Que lui dirai-je, mon ami?  
— Tu lui diras que tu as rencontré l'évêque de Versailles, et qu'il t'a donné une mission pour le Havre.

A continuer.

A. DUMAS.